

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 5

Artikel: La neutralité du plan : plus d'espace sur une surface réduite

Autor: Z'Graggen, François-Joseph / Girardin, Fabienne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La neutralité du plan: PLUS D'ESPACE SUR UNE SURFACE REDUITE

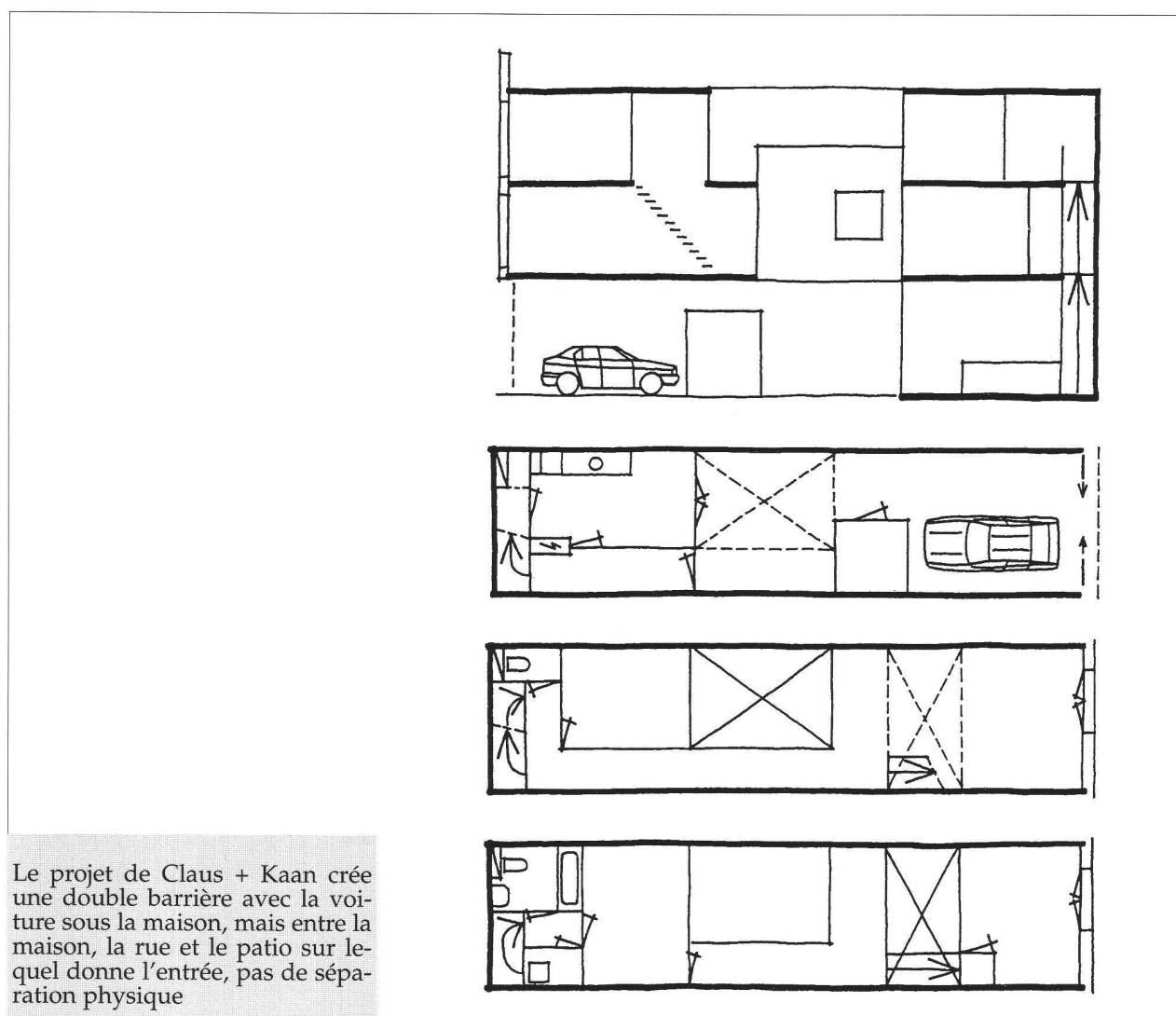
Le propos n'est pas d'entasser les gens comme des sardines. Le titre résume le secteur de recherche le plus porteur dans la qualité du logement: donner la plus grande fonctionnalité à un prix plancher, c'est-à-dire sur une surface réduite. Plusieurs voies s'y essaient ou s'y sont essayées: depuis la tradition japonaise en passant par le cabanon de Le Corbusier et Smallhouse, solutions de proto-

masse qui est évoquée par N. Pham, avec son exemplarité et ses limites.

Le scénario imaginé pour le développement des anciens docks d'Amsterdam n'est pas seulement la transposition physique d'un programme, mais aussi un moyen de définir une nouvelle forme urbaine et, à l'intérieur des standards actuels, quelle densité est qualitativement admissible (objectif: 1) dans le cas d'habitat

groupé avec accès direct au sol. Le concept typologique de base est la maison patio de Tadao Ando : 8 mètres de large à moitié plein. La profondeur des docks varie de 20 à 40 mètres, cela donne une densité de 75 logements/ha.

Cette structure ouverte permet de nouvelles relations visuelles et physiques avec la rue, le jardin et le garage, qui ne sont en général possibles qu'avec l'habitat en terrasse.



Le projet de Claus + Kaan crée une double barrière avec la voiture sous la maison, mais entre la maison, la rue et le patio sur lequel donne l'entrée, pas de séparation physique

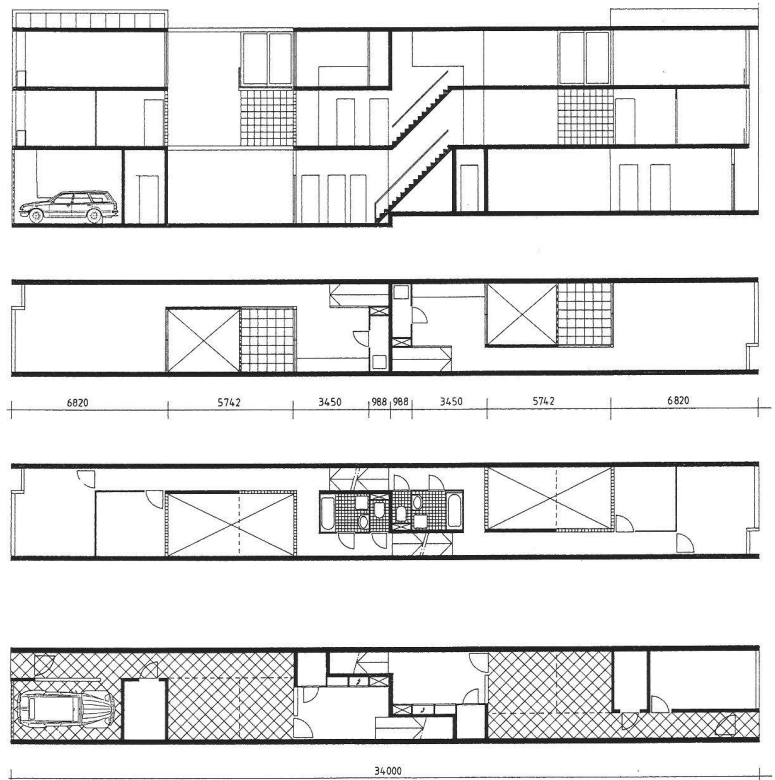
Dialogue avec Nicolas Pham, architecte qui vient d'être nommé professeur d'architecture auprès de l'Université de Delft.

Peut-on définir l'espace minimal?

C'est une question très personnelle. De nos jours, l'équipement n'est plus un enjeu. Chacun peut s'équiper lui-même. En revanche, la demande d'espace grandit. L'exigence augmente en termes de surface. C'est donc le travail du plan qui est déterminant: il doit donner la liberté à l'utilisateur de singulariser son espace de vie en compactant les espaces humides.

Mais que penser alors de la fonction chambre parents dans le concept des logements minimaux?

Il y a deux réponses possibles. D'une part, les parents utilisent peu la chambre à coucher. Leur domaine, c'est le salon. Donc, pourquoi effectivement «manger de l'espace» pour une pièce qui ne sert qu'à dormir? D'autre part, la fonction de la chambre a évolué. Elle sert parfois également de bureau, ou même de chambre de télévision. Tenez, chez moi, la télévision se trouve dans ma chambre. Le modèle ancien de l'alcôve a-t-il un nouvel avenir? Si l'on considère cette évolution, l'alcôve représente une surdétermination du rôle de la chambre à coucher, qui permet plus que le repos. Mais elle permet d'affecter à la fonction «dormir» une partie seulement de la chambre, le reste pourrait avoir une fonction plus large.



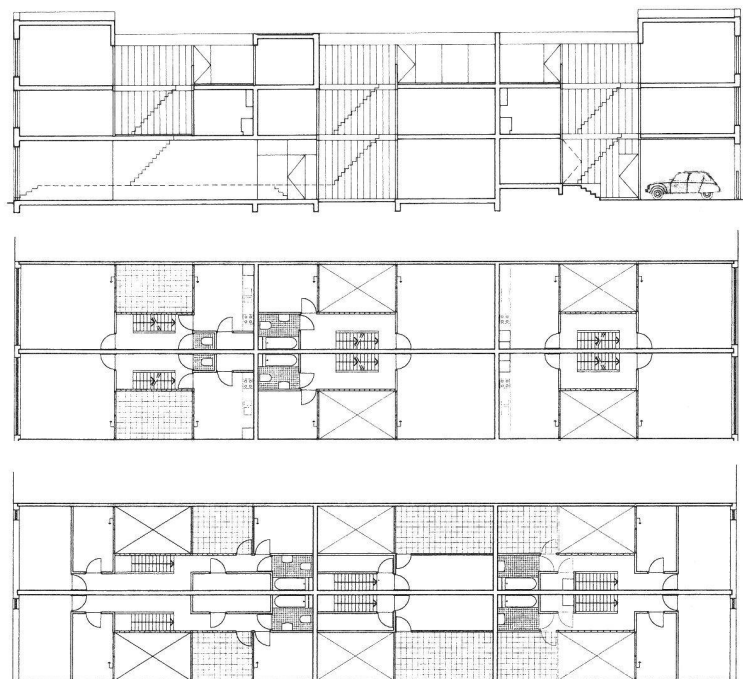
Le projet de Zeinstra occupe toute la profondeur de la tranche de 34 m en combinant deux logements de 4,20 m de large et à double orientation

Le plan a-t-il une neutralité supplémentaire si les parents dorment au salon?

Oui, bien sûr, puisqu'une fonction gourmande en espace dans le plan traditionnel se super/juxtapose à l'espace jour. Celui-ci se trouve donc agrandi, mais le plan doit être travaillé afin de permettre la cohabitation dans le même espace de zone «jour» et zone «nuit».

La maison «Smallhouse.ch» du bureau d'architecte Bauart de Berne est basée sur la réduction de l'espace vital. Ce type de projet représente-t-il une solution d'avenir?

Oui. Elle offre une très grande neutralité. La salle de bain et la cuisine sont concentrées sur un minimum d'espace. Les quatre pièces restantes peuvent être utilisées selon les besoins des personnes qui occupent la maison.



Le projet de Tupker + van der Neut s'inspire de la maison traditionnelle d'Amsterdam riveraine du canal. Avec des puits de lumière et des toits-terrasses cachés par des sheds, il permet une grande individualité

Source : ARCHIS n°2/95, revue hollandaise

En quoi la Hollande est-elle en avance ou exemplaire en ce qui concerne l'espace minimal?

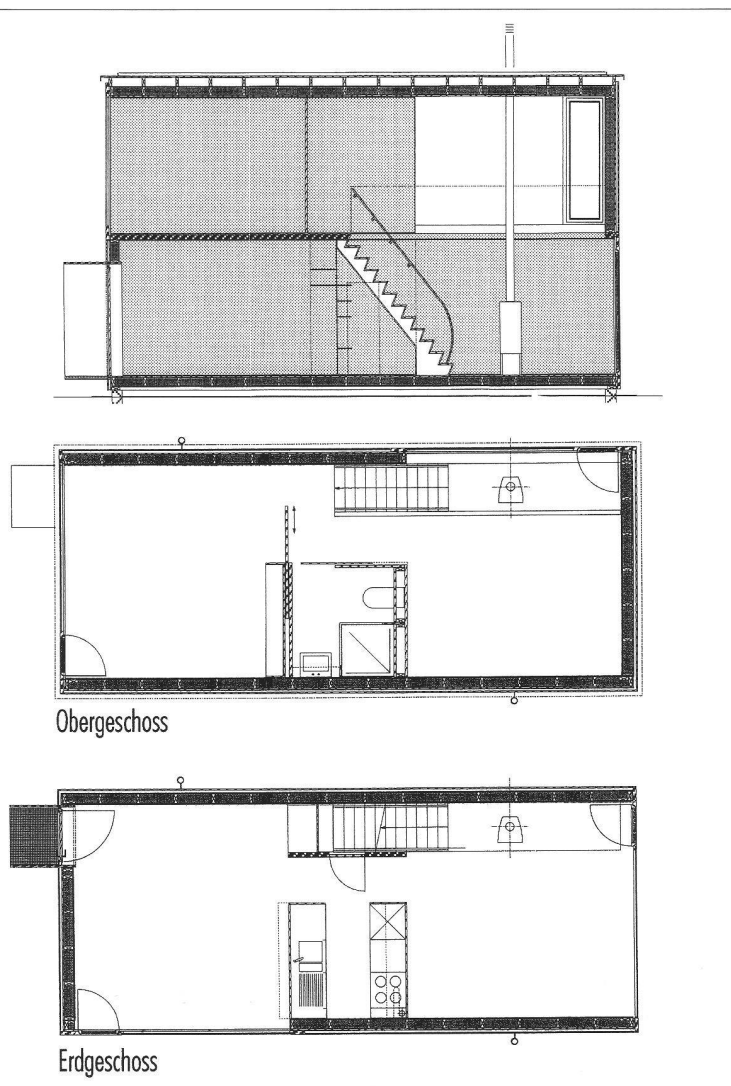
Les maisons n'y sont absolument pas équipées. Les habitants se chargent entièrement de l'équipement, ils amènent la baignoire et les robinets, sans parler des différentes machines à laver et cuisinières. Cependant, la demande d'espace est énorme. Les Hollandais ont donc moins d'équipements, mais plus de mètres carrés. Telle est la tendance. L'habitant a une grande liberté.

Et le pavillon de Saint-Jean réalisé à cap Ferrat par Le Corbusier?

Il n'est pas neutre. Le gain de place est obtenu par une hyperspécialisation de l'espace. Cette solution n'est pas actuelle. Aujourd'hui, on demande plus d'espace et plus de neutralité. Et cette neutralité permet d'avoir plus d'espace sur une surface plus réduite.

Le projet « Smallhouse.ch » du cabinet d'architecte Bauart de Berne est basé sur la réduction de l'espace vital. « Smallhouse.ch » propose une surface habitable de 63 m² sur deux étages. Le projet séduit par son rayonnement esthétique, son mélange réussi entre la réduction et l'organisation. « La maison qui me plairait serait constituée d'une pièce dans laquelle on pourrait discuter avec ses amis dans un coin, manger dans un autre, dormir dans un autre et travailler dans un autre ». Cette devise de William Morris est placée par les architectes au fronton de leur projet.

« Smallhouse.ch » tente de mieux exploiter l'habitabilité existante. L'idée de la maison de bois low-tech provient en fait d'un réel besoin du groupe d'architectes. Lors d'une grosse commande concernant la construction de l'Office fédéral de la statistique à Neuchâtel, les architectes de Bauart avaient dû installer temporairement leurs bureaux à Neuchâtel. Pour ce faire, ils ont conçu un système de bureau modulable en bois, permettant différentes utilisations et combinaisons. De cette expérience sont nés au bout d'un an un système de pavillons sophistiqués, installés dans la ville de Zürich pour délester les écoles de quartier, et le projet « Smallhouse.ch », un plan neutre destiné au logement.



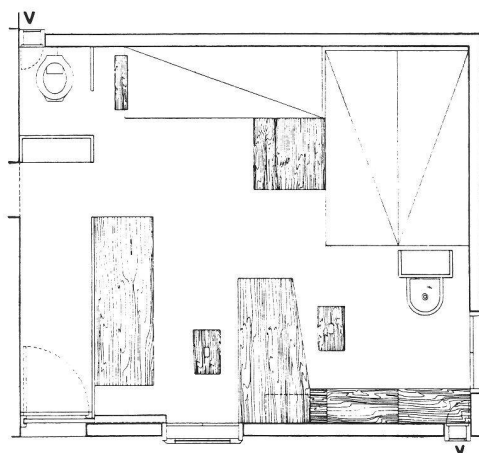
Mais cela ne pose-t-il pas des problèmes de place?

Bien sûr. Cette neutralité ne peut s'atteindre qu'avec une très forte densité d'habitation. Il est impossible dès lors de construire des pavillons et des villas individuelles. Ils prendraient trop de place. Cette densité est donc une condition *sine qua non*. En ceci le modèle hollandais est exemplaire. En Hollande, personne n'a de villa individuelle. Une maison n'est jamais toute seule dans un champ, comme on en trouve dans le Gros-de-Vaud. Les maisons sont contiguës, collées les unes aux autres. Ce qui est impossible à imaginer en Suisse, pour des raisons de culture. C'est pourquoi la Hollande peut servir d'exemple et non de modèle. On peut s'en inspirer, mais pas le transposer. Le sol y est collectif, et les gens acceptent très bien de vivre les uns sur les autres. Si l'on souhaite appliquer ce modèle en Suisse, il faudra travailler le plan et la typologie.

Est-ce une utopie?

Il est temps que la Suisse change de mentalité. Et c'est là que la presse et les pouvoirs publics pourraient jouer un grand rôle.

Propos recueillis par François Z'Graggen et Fabienne Girardin



Le cabanon de Le Corbusier, une chambre de 3,66x3,66 cm et 2,26 cm de haut est une application révélatrice.

Source: Le Corbusier, Œuvres complètes vol.5